

3-10-2000

Une expédition de spéléologues corses et lillois en Crète

A la recherche de l'eau perdue

« I Toppi pinutti », et le Comité départemental en exploration durant quinze jours en Crète avec le LUC Spéléo. Objectif : découvrir les ressources hydrologiques souterraines

UNE petite équipe du LUC spéléo, club lillois, et trois spéléologues insulaires de l'association « I Toppi pinutti » et du Comité départemental de spéléo de Haute-Corse se sont rendus récemment en Crète pour explorer les cavités souterraines proches de la ville de Sitia.

Une expédition de deux semaines qui avait pour but de contribuer à la connaissance du réseau hydrologique de cette zone et de rechercher les possibilités de captages susceptibles de résoudre la pénurie en eau douce dont souffre cette région lors des périodes de sécheresse.

Les spéléos avaient ciblé trois grands plateaux contigus : Modi, Zakathos et Ziros, et effectué des reconnaissances sur le terrain : « deux principales résurgences périphériques nous avaient confirmé l'importance de l'eau dans cette région », explique François Fontaine, qui était accompagné dans cette aventure de Jean Noël Dubois et Francis Maraval, la moindre goutte est captée et immédiatement redistribuée vers les usagers. Ces sources ont été profondément remaniées par l'homme et sont impénétrables comme nous l'imaginions. Nous n'avons aucun espoir d'accéder à un quelconque collecteur par cette voie ».

Un travail minutieux

L'équipe a donc effectué un travail de prospection sur ces différents plateaux en privilégiant les zones de contact entre calcaire et schiste et en

essayant de suivre le chemin de l'eau au travers des canyons asséchés.

« Nous avons ainsi découvert toute une série de pertes importantes qui absorbent les eaux de ruissellement issue de ces dômes schisteux, précise François Fontaine. Ces différentes cavités ont été baptisées, chacune a été topographiée et orientée dans l'espace profondeur et azimuth. »

L'expédition a du déplorer, outre un départ anticipé pour maladie, deux accidents qui

auraient pu avoir des conséquences fâcheuses sans l'entraînement et la technicité des spéléologues : une plongeuse lilloise a été victime d'une entorse à la cheville à la cote moins 110 mètres après une plongée post siphon.

Le lendemain, dans un gouffre, vers la cote moins 100 mètres, à la suite de l'éboulement d'une partie de paroi rocheuse, un spéléologue a fait une chute et s'est blessé gravement au genou.

Il est néanmoins parvenu à

remonter par ses propres moyens.

Sauve-toi toi même...

« L'issue de ces accidents prouve une nouvelle fois la maîtrise et la technique dont font preuve les spéléo, note François Fontaine qui rappelle que la Fédération Française de Spéléologie est la seule fédération sportive à assurer ses secours au travers d'une convention signée avec le Ministre de l'Intérieur. Seuls les membres du Spéléo Secours Français sont habilités à intervenir en milieu souterrain naturel. Ces secours sont bénévoles.

Notons qu'il existe une équipe du Spéléo Secours Français en Corse et qu'elle effectue régulièrement des exercices d'évacuation.

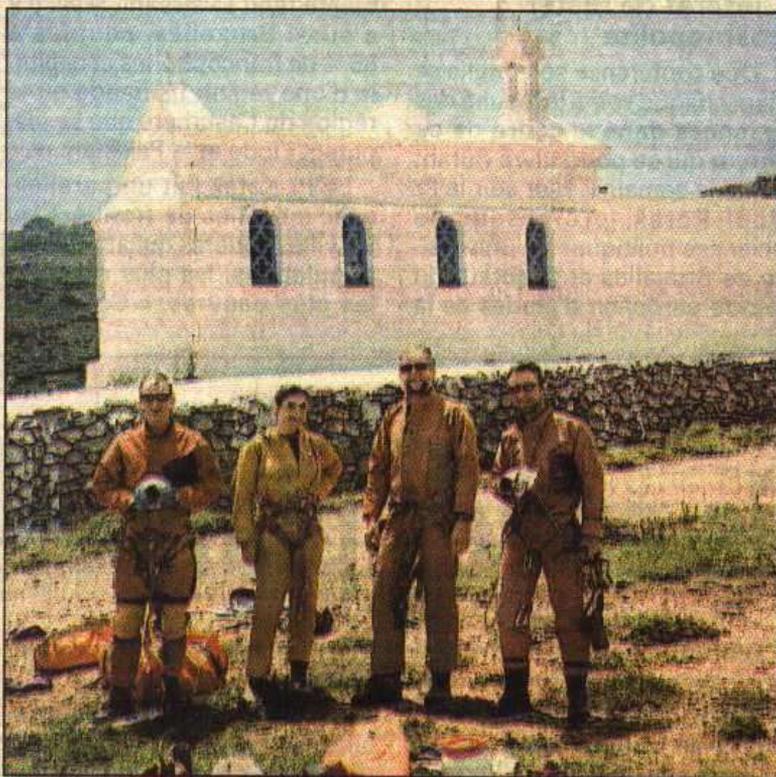
« Ces différents événements nous ont contraint à revoir à la baisse nos objectifs, ajoute-t-il. C'est la raison pour laquelle une nouvelle expédition est prévue du 10 au 24 juin 2001 ».

Un compte-rendu de cette expérience est en cours de finalisation, il sera possible de le consulter auprès du Comité Départemental de Spéléologie de Haute Corse.

Différents partenaires ont soutenu le projet des spéléo qui adressent tout particulièrement leurs remerciements à la Collectivité Territoriale de Corse, Nouvelles Frontières, Alti Monti, Toga Photo, et Polymat, à Furiani.

L'équipe lilloise était composée de Caroline Menet, Jean-Luc Carron et Bruno Lemeé.

Hélène ROMANI.



Ci-dessus : L'équipe insulaire composée de Jean Noël Dubois, François Fontaine et Francis Maraval aux côtés de Caroline Menet

En haut : Les spéléologues sont efforcés de suivre le « chemin de l'eau » à travers des canyons asséchés. (Repros François Varamo)